

La Grande Guerre dans la carte des ressources culturelles : Picardie

(mise à jour : Canopé Amiens)

Aisne

[Les Carrières de Froidmont à Bray-en-Laonnois](#)

* Cette carrière calcaire d'environ 40 hectares fut exploitée entre le Moyen Age et 1870 ; elle appartenait au chapitre cathédral de Soissons.

** Elle servit de refuge et d'abri aux populations locales en 1814 face à l'invasion prussienne (contre Napoléon 1er). Pendant la première guerre mondiale - le site fait partie du plateau du Chemin des Dames - elle fut utilisée comme lieu de casernement successivement par les troupes allemandes (1914-fév.1918) puis par les Américains. Ces derniers lui firent donner le nom de "Creute des Américains" [creute: nom donné aux carrières souterraines creusées par des carriers].

** De multiples traces rupestres évoquent la vie quotidienne des carriers et des graffitis retracent la succession de ses occupations durant ces différentes guerres

[Carrières de Confrécourt et village des fusillés de Vingré](#)

Dans les carrières autour de Vic-sur-Aisne, les soldats artistes ont laissé un patrimoine exceptionnel : graffitis, blasons, bas-reliefs et bien sûr de magnifiques chapelles. Mais les pilliers étaient nombreux, les sculptures étaient dégradées, et ce patrimoine disparaissait. - C'est pourquoi quelques passionnés créèrent le 17 avril 1986 l'Association Soissonnais 14-18 avec pour mission de : sauver de l'oubli les sites et carrières 14-18 du Soissonnais ; motiver les propriétaires de ces sites pour une protection efficace ; centraliser les témoignages écrits, oraux et photographiques de ce secteur ; promouvoir ce patrimoine. - Depuis 10 ans, l'Association Soissonnais 14-18 a ouvert au public le site de Confrécourt en étendant occasionnellement les visites aux sites alentours : Vingré, Chapeaumont, Berry, la carrière Caussin,... - [L'Association Soissonnais 14-18](#) propose également un itinéraire d'une journée jalonné de monuments, cimetières, lieux de combats,.. permettant de découvrir cette région marquée par la Grande Guerre.

---) Voir aussi le musée S. Ramond à Verneuil en Halatte –(Oise)

[Chemin des dames et Caverne du dragon](#)

- Un enseignant est mis à disposition par l'action culturelle du Rectorat de l'Académie d'Amiens pour animer le service éducatif de la structure : Philippe Quérel, professeur d'histoire-géographie.

- L'offre de visites concerne la Caverne du Dragon et le jalonnement du Chemin des Dames (Cerny-en-Laonnois, Craonne, etc.). Des documents sont en ligne sur la page dédiée du site internet de la Caverne du Dragon. Le Service éducatif répond aux demandes ponctuelles de tous types [présentation par l'enseignant mis à disposition].

--) Voir aussi depuis Educasources : « [Retrouver la mémoire du chemin des dames](#) » - « [Le Chemin des Dames dans le département de l'Aisne](#) » - « [Chemin des dames. Le mémorial virtuel \[notice carte des ressources\]](#) » - « [Le portail du chemin des dames](#) » - « [La Caverne du dragon : le musée du chemin des dames](#) ».

[Le cimetière américain « Aisne-Marne » de Belleau](#)

** Ce Cimetière, dit aussi Cimetière américain du Bois Belleau, d'une superficie de 21 ha, est situé au pied de la colline sur laquelle se trouve le Bois Belleau où la plupart des personnes enterrées sont tombées ici pendant les combats de la 1ère guerre mondiale [le nom officiel de ce cimetière "Aisne-Marne" correspond au nom de l'offensive "Aisne-Marne" qui se déroula de mai à octobre 1918 essentiellement dans le sud du département de l'Aisne et l'ouest de la Marne].

** Parmi les 2.289 sépultures de cette nécropole, 250 contiennent les dépouilles mortelles de combattants qui n'ont pu être identifiés. Ceux qui reposent ici étaient originaires des 48 Etats américains de l'époque et du District de Columbia. La plupart sont morts lors de la 2ème Bataille de la Marne.

Une stèle de marbre blanc désigne chaque tombe : une étoile de David pour les combattants de confession israélite et une croix latine pour tous les autres. Les noms des soldats portés disparus qui périrent dans la région sont inscrits dans chacun des cimetières.

[Musée de la mémoire de Belleau 1914-1918](#) à Belleau

Situé au coeur du village de Belleau, à 90km de Paris, le Musée de la Mémoire de Belleau 1914-1918 a été conçu pour rendre hommage aux victimes du Corps des Marines pour les combats du secteur de Belleau (1062 morts, 33 disparus, 3170 blessés, et 445 gazés) dans les combats autour de de bois du 4 au 26 juin 1918. Une exposition permanente présente cette bataille et permet d'aborder cette bataille à travers de nombreux équipements militaires contemporains des combats.

Il vient compléter la visite du Cimetière Américain Aisne-Marne de Belleau, ainsi que du Bois Belleau. Un second espace propose des expositions saisonnières à thèmes en lien avec la Première Guerre Mondiale.

Il a été inauguré le 24 mai 2008 en présence des élus de la Communauté de Communes de la Région de Château-Thierry [texte d'après le dossier de presse de l'institution pour son inauguration et d'après le site du musée].

[Le Mémorial des chars d'assaut](#) à Berry-au-bac

Lors de la première offensive, le 16 avril 1917, 128 chars Schneider, répartis en deux groupements, ont pour mission de percer le front sur sa partie orientale, entre Corbeny et Berry-au-Bac. Trop lourds, les engins s'embourbent rapidement, et trop vulnérables, leur réservoir n'étant pas protégé, ils sont des cibles faciles pour l'artillerie allemande. Cette journée est aussi cruelle et sanglante pour ces pionniers de l'artillerie d'assaut. Sur les 720 officiers et hommes d'équipage, 180 sont tués, blessés ou portés disparus. Parmi les tués, le commandant de ces groupes de braves, le chef admiré Pierre Bossut, dont le char est touché par un obus, est inhumé par ses hommes, le 18 avril, dans le petit cimetière de Maizy. 52 chars sont touchés par l'artillerie ennemie (35 ont pris feu) : 15 par tir direct et 37 par tir indirect. Et 21 appareils sont immobilisés par panne, qu'elle soit mécanique ou de terrain (enlisement). Employés à nouveau au mois d'octobre, dans le secteur des carrières de Bohéry, ces chars nettoient les tranchées du Casse-Tête et de Leibnitz ainsi que le ravin de Vaudesson.

Elevé au carrefour du Choléra, point crucial de l'attaque du 16 avril 1917, terrain acquis en 1921 par l'association des anciens de l'artillerie d'assaut, ce monument de granit est l'oeuvre de Maxime Réal del Sarthe, ancien combattant. Ce mémorial a été inauguré le 2 juillet 1922 par le général Estienne, père des chars, accompagné du maréchal Foch, du maréchal Pétain, du général Mangin et du général Weygand. Le site a été donné en 1965 à la commune de Berry-au-Bac. Des chars des années 50 y sont aujourd'hui exposés.

--)= Voir aussi : Educasources, [notice 178568](#).

[Le Musée national de la coopération franco-américaine](#) de Blérancourt

** Musée fermé pour rénovation. La réouverture est prévue fin 2014.

Historique et présentation du musée

Créé en 1924 par Anne Morgan, fille du banquier Morgan qui, en 1917, s'était installée à Blérancourt pour y mener son action humanitaire en faveur des populations civiles de Picardie. Le musée est installé dans un château du XVIIème siècle, dû à l'architecte Salomon de Brosse et abrite des collections historiques et artistiques sur les relations entre les deux nations depuis le XVIIIème siècle. Dans un site du XVIIème siècle, le musée a été entièrement rénové en 1989 et a fait l'objet d'une extension contemporaine due aux architectes Lion et Lewitt. Il est entouré par quatre jardins américains, composés uniquement de plantes américaines (arboretum, jardin de printemps, d'été et d'hiver).

Les oeuvres majeures :

Le musée abrite des collections historiques sur les relations franco-américaines depuis le XVIIIème siècle (guerre d'indépendance américaine) ; des collections illustrant les échanges artistiques à la fin du XIXème siècle et jusqu'en 1945 ; une collection unique portant sur l'aide humanitaire américaine pendant la Première Guerre Mondiale (action du Card, de l'A.F.S et de l'escadrille Lafayette).

---) Voir aussi depuis Educasources : [le site du musée de Blérancourt](#) - [La première guerre mondiale à travers les collections du musée de Blérancourt](#) - [L'aide américaine en Picardie à travers les collections de la réunion des musées nationaux](#) - [L'oeuvre américaine \[dans la mémoire vivante de Picardie\]](#) - [Le dernier coup de canon aux Invalides, le jour de la signature de la paix, 28 juin 1919 \[tableau au musée de Blérancourt\]](#).

[Le cimetière américain « Oise-Aisne »](#) à Serringes et Nesles ([Educasources](#)).

Ce cimetière américain sur la commune de Serringes-et-Nesles dans l'Aisne, non loin de Fère en Tardenois, abrite 6012 pierres tombales de soldats et marines des 48 états américains de l'époque (dont 5.912 croix latines et 100 étoiles de David). Ils faisaient partie des 310.000 soldats et marines américains commandés par J. Pershing et chargés de stopper l'offensive allemande, commencée dès le 27 mai 1918 depuis le chemin des dames et l'axe Soissons/Reims vers Château Thierry et Paris. L'offensive américaine débute le 18 juillet 1918 et se termine victorieusement le 16 septembre 1918. Le cimetière abrite aussi un mémorial, péristyle demi-circulaire de style roman, flanqué d'une chapelle et d'une salle-musée. Il s'agit du second en importance des cimetières de la Première Guerre Mondiale en Europe.

Et aussi

[Le Château](#) de Coucy

Situé sur un éperon rocheux, le château de Coucy fut édifié au XIIIe siècle par Enguerrand III puis transformé en palais seigneurial au XIVe par Enguerrand VII. A l'époque, il était considéré comme l'un des plus grands de l'Occident médiéval. Devenu ensuite propriété royale, il sera démantelé au XVIIe siècle au moment de la Fronde puis transformé en carrière de pierres : au XIXe, Viollet-le-Duc entreprendra alors sa préservation. En 1917, l'armée allemande détruira ses cinq énormes tours.

[La halle aux grains](#) de Fère en Tardenois.

Elle fut transformée en hôpital militaire en 19014-1918.

[L'Abbaye](#) de Longpont ...

Les bâtiments de cette ancienne abbaye cistercienne fondée par Saint-Bernard transformée en demeure privée après la Révolution et conservée dans la famille furent brûlés en 1918 et restaurés.

[Le musée européen du bois et de l'outil](#) à Montgobert

... à sa salle 14-18.

[Le vieux moulin](#) de Sissy...

... fut détruit en 1916.

Oise

[Le Musée de la Figurine Historique](#) à Compiègne

- Installé à l'hôtel de Ville, 100 000 figurines déroulent sous les yeux des visiteurs nombre d'épisodes, obscurs ou fameux, de l'histoire de Compiègne et de la France, depuis l'Antiquité jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale.

- Véritables petites sculptures miniatures, les figurines, modelées et peintes avec le plus grand soin, forment d'importants dioramas, vastes compositions regroupant jusqu'à 12 000 pièces, permettant d'évoquer les célèbres batailles du 1er Empire : défilé devant les Tuileries, sanglante défaite de Waterloo, cortège funèbre de Napoléon I, héroïque défense de Compiègne lors de l'invasion de 1814...

- D'autres dioramas illustrent des épisodes plus récents : la revue de Bétheny en l'honneur du Tsar Nicolas II ou [les tranchées de la Grande Guerre](#) (hommes et chevaux sont représentés à leurs places et dans leurs attitudes au combat : [site dédié](#)).

[Le musée de l'armistice \(mémorial de la clairière de l'Armistice\)](#) à Compiègne ([Educasources](#))

Aménagée en 1922 par l'architecte Magnès en collaboration avec M. Binet Valmer, Président de la ligue des sections et anciens combattants, la Clairière de l'Armistice deviendra le symbole de la Victoire et de la Paix.

Utilisée pour la signature de l'armistice de 1918, la voiture n°2419D avait été aménagée en bureau pour le Maréchal Foch par la Société des Wagons-Lits. Installé en 1927 dans la Clairière, ce wagon symbolique sera utilisé par Hitler pour l'armistice de 1940 avant d'être emporté et incendié en Allemagne en avril 1945. Le musée actuel expose une autre voiture de la même série de 1913.

- salle 1 : le wagon de l'Armistice

- salle 2 : les stéréoscopes, photographies, vues en relief du premier conflit mondial

- salle 3 : l'armistice de 1918 (documents, photos, journaux d'époque et mannequins)

- salle 4 : l'armistice de 1940 (documents, photos, journaux d'époque et mannequins)

[La Ligne Chauvineau](#) à Crépy-en-Valois

Des dizaines de blockhaus français parsèment la campagne et les forêts du Valois.

Souvent enfouis, oubliés, méconnus; ces petits ouvrages bétonnés sont les vestiges de la ligne Chauvineau (1), construite dans les années 1939 et 1940, dans le but de protéger Paris d'une offensive de blindés allemands.

(1) Né le 12 octobre 1874 à Loudun, le général Chauvineau rejoint l'État-major du général Pétain au 33ème corps d'armées et participe activement au combat d'Arras (1er septembre 1914) aux offensives en Artois mai et septembre 1915).

Somme

[Le Musée Somme 1916](#) à Albert ([Educasources](#))

Le Musée Somme 1916 vous accueille en plein cœur des Champs de batailles de la 1ère guerre Mondiale...dans la Somme en Picardie.

Nous vous proposons de faire un retour dans le passé de plus de 95 ans !

Descendez avec vos élèves à 10 mètres sous terre et découvrez la vie des soldats dans les tranchées. Des scènes reconstituées, des vitrines saisissantes, des collections d'armes, objets et photos émouvantes jalonnent votre parcours dans une galerie souterraine de plus de 250 mètres de long se terminant dans la « salle des héros » dédiée à 9 personnages s'étant distingués lors de ce conflit.

Rentrez en immersion totale grâce à Alain, Jon, Blandine ou Myriam, nos guides conférenciers, qui vous emmèneront explorer le circuit du souvenir jalonné de cimetières, tranchées et mémoriaux rappelant la tragique offensive du 1er juillet 1916.

Chaque année le musée organise deux "eductours" (1 journée début octobre et 1 journée début mars).

Pour conclure votre journée, nous vous proposons une animation* sur l'équipement du soldat au front et la projection d'une vidéo sur le thème de la Grande Guerre.

Le petit plus : deux salles modulables climatisées pouvant accueillir 110 personnes en pique-nique et/ou animation pédagogique.

Vous souhaitez rester plusieurs jours ? Aucun problème, deux centres d'hébergement agréés pour groupes sont à votre disposition dans notre ville.

Voir aussi depuis Educasources

[Mémorial terre-neuvien](#) de Beaumont Hammel ([Educasources](#))

Terre-Neuve était, à l'époque de la guerre, une colonie britannique et à ce titre, comme tous les autres pays de l'Empire, avait levé une armée de volontaires. Le 1er juillet 1916, à 9h, les hommes du régiment terre-neuvien, à peine sortis de leurs tranchées, se trouvèrent pris sous le feu des mitrailleuses allemandes. Une demi-heure plus tard, ils n'étaient plus que 68 valides. Tous les officiers avaient été tués ou blessés. Proportionnellement aux effectifs engagés, cette action fut l'une des plus meurtrières de l'offensive de la Somme. - Dû à l'architecte-paysagiste Rudolph Cochius, le parc s'étend sur 16 hectares et fut inauguré en 1925. A l'entrée, monument à la 29ème division à laquelle appartenait le régiment de Terre-neuve. Un chemin conduit à une table d'orientation, au sommet de la butte du Caribou - appelée ainsi car elle est couronnée d'une statue de caribou en bronze, insigne du Royal Newfoundland Regiment, œuvre du sculpteur anglais Basil Gotto -, d'où une vue d'ensemble de tout le champ de bataille permet la compréhension du "système" des tranchées. Trois plaques scellées à la base de la butte font office de mémorial national aux disparus.

Un seul arbre, pétrifié, a échappé à la dévastation du lieu : c'est le squelette de "l'arbre du danger", ainsi nommé parce que situé à un point d'observation particulièrement exposé. La 1ère ligne allemande passait au fond du parc, près de la statue de l'Écossais en kilt de la 51ème division des Highlands, qui s'empara de la position ennemie le 13 novembre 1916.

De jeunes étudiants canadiens bilingues effectuent des visites guidées de début avril à fin novembre. Centre d'interprétation sur place.

[La salle du commandement unique](#) à Doullens

Face à l'offensive allemande de Ludendorff dès le 21 mars 1918 qui menace les forces françaises et britannique proches d'Amiens et à leur forte progression, les alliés – avec l'impulsion de Clemenceau – décident de renforcer leur cohésion et fr désignent un « coordinateur » unique. Ils se réunissent à cet effet ,le 26 mars 1918, au 1er étage de la mairie de Doullens et nomment le maréchal Foch comme chef unique des armées. L'événement sera célébré en 1937 par l'inauguration du vitrail réalisé par Jean Gaudin et deux fresques du peintre Lucien Jonas.

Voir aussi la [notice correspondante](#) sur Educasources.

[Le Mémorial national et Musée sud-Africain](#) de Longueval.

La prise du Bois Delville, indispensable à toute progression vers l'Est, fut confiée aux Sud-Africains qui connurent là leur baptême du feu sur le front occidental du 15 au 20 juillet 1916. Pris sous de très violents tirs d'artillerie - jusqu'à 400 coups à la minute -, à peine protégés par des abris construits à la

hâte, coupés de l'arrière, ils y vécurent un véritable cauchemar. A l'heure de la relève, des 3200 hommes qui constituaient la brigade, seuls 143 sortirent indemnes de leurs tranchées. - Le Bois Delville, lieu de l'engagement de la brigade d'infanterie sud-africaine en juillet 1916, d'une superficie de 63 hectares, fut acheté en 1920 par le gouvernement sud-africain pour le site du mémorial national.

Le monument, inauguré en 1926, se situe à l'extrémité d'une avenue bordée de chênes dont les glands provenaient d'Afrique du Sud. L'arche du monument est surmontée d'une statue en bronze représentant Castor et Pollux retenant une même monture, symbole de tous les peuples d'Afrique du Sud. - Situé en arrière du monument, bâti autour de la Croix de la Consécration et inauguré en 1986, le musée est une réplique du Fort du Cap. Il commémore la contribution sud-africaine durant la Première Guerre mondiale (sur le front occidental et dans les colonies allemandes en Afrique), la Seconde Guerre mondiale, le Blocus de Berlin (1948-1949) et la Guerre de Corée (1950-1953). Voir aussi depuis Educasources : [La première guerre mondiale \[et l'Afrique du Sud dont le bois Delville\]](#).

[Le Cimetière chinois de Nolette](#) à Noyelles

En ce lieu reposent 841 chinois morts en 1918 de la grippe espagnole. ils avaient été recrutés en 1916 par l'armée britannique pour servir de manutentionnaires d'arrière-front. Arrivés en France en 1916, ils étaient affectés à des tâches pénibles et dangereuses comme le terrassement de tranchées, le ramassage des soldats morts sur le champ de bataille, le déminage des terrains reconquis, la blanchisserie, les services de santé auprès des malades... au contact desquels nombreux ont été contaminés par cette maladie qui les emporta.

"Le cimetière chinois de Noyelles-sur-Mer est le plus important de France, (la France en compte dix-sept, dont quatre dans la Somme). Il est visible près du hameau de Nolette, en rase campagne et au fond de la baie de Somme, sur la route qui mène à la commune voisine de Sully-Flibeacourt.

Suivant les dispositions la Commonwealth War Graves Commission, 838 stèles de pierre blanche, sur lesquelles sont gravées des idéogrammes chinois, l'identité des défunts, s'alignent sur une pelouse tondu de ras. Cette nécropole est inaugurée en 1921 par le Préfet de la Somme. A l'entrée, un porche monumental tient lieu de mémorial. Ajoutons que le cimetière chinois de Nolette à Noyelles-sur-Mer n'est pas inscrit à l'Inventaire des Monuments historiques" (texte d'après le site "Image de Picardie" du CRDP).

Depuis 2002, c'est le lieu de célébration de la Fête de Qing Ming (Fête des Morts chinoise) en France organisée par le Conseil pour l'intégration des communautés d'origine chinoise en France.

Sa porte d'entrée sert de mémorial.

--> Voir aussi depuis Educasources : « [Parcours d'un travailleur chinois \[pendant la grande guerre : une exposition virtuelle\]](#) » - « [Noyelles-sur-mer-80-Cimetière chinois de Nolette](#) » .

[L'Historial de la Grande Guerre](#) à Péronne

---) Voir aussi depuis Educasources : [L'historial de la grande guerre à Péronne - Le Service éducatif de l'Historial de la Grande Guerre : dossiers pédagogiques pour le premier degré - L'histoire des arts et la grande guerre](#) -

[Le Mémorial de la Première Division australienne \(Mémorial ANZAC\)](#) à Pozières

Le Mémorial de la Première Division australienne est à l'extrémité ouest du village de Pozières, au bord de la départementale D 929. - Il célèbre la prise de Pozières par les Australiens, le 23 juillet 1916. la veille au soir, ils participèrent à un bombardement furieux (115 cartouches tirées par eux à bout portant dans la grand-rue. le 23 juillet à minuit et demi, le village est anéanti et les Allemands définitivement vaincus.

Non loin, un moulin transformé en blockhaus (qui a aujourd'hui presque entièrement disparu) fut conquis par ces Australiens le 4 août mais ils y perdirent plus d'hommes que sur tous les autres champs de bataille de la guerre".

[Le musée de l'aviation des frères Caudron](#) à Rue ([fiche Educasources](#))

Le musée a été ouvert au public en novembre 1976. Une partie des collections présentées (trophées, bronzes, photographies, documents personnels authentiques) provient d'une donation de Madame René Caudron à la ville de Rue, à laquelle se sont ajoutés d'autres éléments : maquettes, informations sur la période 1914-1918.

Fils d'agriculteurs, Gaston et René Caudron se lancent dans la construction de leur premier avion en 1909. D'autres modèles suivront, dont le célèbre G.3 utilisé pendant la guerre 1914-1918.

Le musée présente les photos d'appareils Caudron avec leurs performances, et à travers l'ensemble des modèles d'avions présentés, l'évolution de la construction aéronautique de 1909 à 1939. Compléments depuis Educasources : « [Les as de la grande guerre](#) » -

[Tour d'Ulster](#) de Thiepval ([Educasources](#))

La 36ème division irlandaise, dont le secteur opérationnel s'étendait depuis la lisière du Bois de Thiepval jusqu'au village d'Hamel, fut la seule unité à avoir atteint son objectif le 1er juillet 1916. Mais les malheureux Irlandais furent pris sous le feu du barrage roulant de l'artillerie britannique et sous celui des mitrailleuses allemandes dont les servants venaient de sortir des abris souterrains de la Redoute des Souabes. Ayant perdu plus de 5 500 hommes en quelques heures, la division dut être évacuée dès le lendemain.

Érigée en 1921 grâce à une souscription publique, cette tour, - également appelée Tour de Belfast ou Helen Tower - de style gothique troubadour, est la réplique exacte d'une tour située près de Belfast sur le terrain d'entraînement de la 36ème division. Monument irlandais pour la bataille de la Somme, elle est aussi le mémorial à tous les soldats de l'Ulster morts pendant la Grande Guerre. Centre d'accueil sur place (voir "commentaires"). Dans le parc, une plaque fut apposée par le "Royal Irish Rangers" à la mémoire des soldats de la 36ème division (Irlande) et des 9 décorés de la Victoria Cross. Au fond du parc, un portillon donne accès au petit mémorial à la mémoire des Irlandais de l'Institution d'Orange, inauguré en 1994.

Voir aussi depuis Educasources : [Le "missing" de Thiepval \[: une exposition virtuelle \]](#) -

[Le musée franco-australien](#) de Villers-Bretonneux

C'est sur le site australien de Villers-Bretonneux / le Hammel qu'est installé le musée franco-australien - au premier étage de l'école Victoria, "don des enfants des écoles de Victoria aux enfants de Villers-Bretonneux". Il illustre le rôle des troupes australiennes durant la Première Guerre mondiale (photographies, maquettes, uniformes, armes,...). Il comprend également un centre de documentation et une salle vidéo.

L'imposant mémorial national australien (sur la RD23 - Route de Fouilloy) de pierre blanche, précédé du cimetière, se compose d'une haute tour centrale reliée aux deux pavillons d'angle par de simples murs sur lesquels se trouvent inscrits les noms des soldats sans sépulture. Il fut inauguré en 1938 et chaque année s'y déroule la célébration de l'ANZAC Day.

Le village de Le Hamel et le site environnant sont des points forts de l'histoire militaire australienne. C'est en effet le 4 juillet 1918 qu'avec l'appui des Américains, le général Monash lança une attaque victorieuse d'envergure en alliant pour la première fois infanterie, artillerie, aviation, blindés et parachutages, préfigurant ainsi la tactique de guerre moderne.

Le parc mémorial australien a été aménagé par l'Etat australien. Outre un mémorial dont les pierres sont venues d'Australie, l'" *Australian Corps Memorial*", inauguré le 7 août 1998, le site permet, par un système de découverte panoramique et par un jalonnement de panneaux explicatifs, de comprendre l'enjeu stratégique qu'il représentait pendant la bataille. Quelques tranchées y ont été conservées. Les touristes anglophones peuvent se procurer la brochure de l'itinéraire spécial Villers-Bretonneux/Le Hamel au musée de Villers-Bretonneux (cassette-audio).

Voir aussi depuis Educasources : [Le Mémorial du Corps d'armée australien – Le Hamel, France](#).

Et aussi

... [le château](#) de Ham.

Occupée dès le début du conflit lors de la première guerre mondiale, la ville de Ham fut un point de repli de l'armée allemande qui l'abandonne en 1917 après avoir détruit ses principaux édifices (château, ponts, Hôtel de Ville, beffroi, église et abbaye). Une deuxième occupation due à un mouvement de front se termine par un incendie de la ville qui fut sinistrée à plus de 80%.